

ÉTUDE DU LANGAGE SPONTANÉ D'ENFANTS SOURDS MOYENS ET LÉGERS : VERS UN ÉVITEMENT DE LA COMPLEXITÉ SYNTAXIQUE ?

DELAGE Hélène

Laboratoire Langage et handicap, université François-Rabelais (Tours), France

helene.delage@club-internet.fr

Résumé : Une analyse morphosyntaxique du langage spontané de 34 enfants sourds moyens et légers âgés de 6;1 à 11;11 ans a été effectuée. Les mesures de complexité syntaxique mettent en évidence un langage « immature » avec une diversité syntaxique différente de celle retrouvée chez les enfants normo-entendants du même âge ainsi que des taux d'erreur plus importants. Une explication est proposée en termes de moyens d'évitement de la complexité syntaxique.

Mots-clés : Surdité moyenne et légère, langage spontané, complexité syntaxique

Cette recherche propose une étude psycholinguistique de l'acquisition du langage chez des enfants sourds moyens et légers via une analyse morphosyntaxique du langage spontané. Alors que les surdités moyennes et légères affectent significativement plus d'enfants que les surdités sévères et profondes, très peu d'études sont consacrées à la description des performances langagières des enfants malentendants. Les quelques études, qui se basent sur des épreuves contraintes, font apparaître un taux de troubles du langage oral bien supérieur à la norme, notamment dans le domaine de la morphosyntaxe (Tuller et Jakubowicz 2004, Delage 2004, Delage & Hurel 2003, Norbury et al. 2001, 2002) et de la phonologie (Delage 2004, Briscoe et al. 2001).

L'avantage de l'étude du langage spontané est d'appréhender le langage du sujet en situation plus naturelle (par rapport aux épreuves dites « contraintes ») avec ses éventuels moyens d'évitement et donc ses réelles potentialités en matière de communication. Les principales études recensées sur le langage spontané dans le développement ordinaire à partir de 5 ans font apparaître une augmentation de la fréquence des structures syntaxiques complexes (Scott, 1988) et du taux de subordination chez des sujets âgés de 6 à 18 ans (Loban, 1976). D'autres études, sur le développement atypique cette fois, ont relevé plusieurs traits pertinents (voir, par exemple, Reilly et al., 2003) : des erreurs morphosyntaxiques plus importantes et un retard dans les mesures de complexité syntaxique (avec davantage de constructions syntaxiques moins complexes). Une seule étude, à notre connaissance, s'est attachée à analyser le langage spontané d'enfants sourds moyens francophones (Guillemot, 2002). Des taux d'énoncés erronés importants avec des difficultés spécifiques à certaines catégories syntaxiques, comme les pronoms clitiques, ont été repérés chez ces enfants.

Notre étude vise donc à explorer la complexité syntaxique dans une population de 34 enfants sourds légers et moyens âgés de 6;1 à 11;11 ans, tous porteurs d'une perte auditive neurosensorielle prélinguale bilatérale comprise entre 30 et 69 dB. Notre analyse du langage spontané cible la complexité syntaxique des énoncés avec des mesures de longueur moyenne d'énoncés, des taux de subordination, de diversité syntaxique et d'enchaînement profond. L'objectif est d'analyser la structure du langage – pas uniquement en terme d'erreurs – et d'identifier d'éventuels évitements de structures complexes. Nous nous attendons à observer, comme dans les études sur le développement atypique, une complexité syntaxique moins grande dans notre population avec un taux d'erreurs plus important qui pourrait diminuer avec

l'âge (un effet d'âge ayant été retrouvé dans la majorité des études précédemment citées sur la surdité moyenne). Au-delà d'une complexité moins importante, nous souhaitons également expliquer pourquoi telle ou telle structure est plus complexe à produire et comment l'on peut alors évoquer et décrire des moyens de compensation. Les performances des enfants malentendants sont comparées à celles d'enfants bénéficiant d'un développement ordinaire, âgés de 6, 8 et 11 ans. Afin d'étayer nos résultats et de les comparer à ceux obtenus dans des épreuves contraintes, nous utilisons également un bilan complet et standardisé du langage oral et écrit (BILO, Khomsi, à paraître) ainsi qu'un protocole expérimental, élaboré par notre équipe en 2004, ciblé sur des éléments grammaticaux connus pour leur fragilité dans le contexte d'un développement atypique (Jakubowicz, 1998) : les pronoms clitiques et tout particulièrement les clitiques accusatifs. La participation des facteurs cliniques (âge, degré de surdité, niveau d'étude des parents, âge de dépistage et d'appareillage...) est appréhendée pour l'ensemble des performances linguistiques.

Les épreuves contraintes mettent en évidence des déficits pour plus de la moitié des enfants (53% ont au moins deux scores inférieurs à -1,65 DS aux épreuves standardisées) et des difficultés sévères concernant la production du clitique accusatif, marqueur de dysfonctionnement langagier. Les premiers résultats de notre analyse du langage spontané indiquent que les taux de complexité syntaxique sont inférieurs à ceux des enfants normo-entendants du même âge et que le taux d'erreurs morphosyntaxiques est également plus élevé, bien que celui-ci diminue avec l'âge. La diversité syntaxique est également différente avec une prédominance des subordonnées les moins complexes (adverbiales et infinitives). Ces observations vont dans le sens d'un développement avec l'âge de stratégies d'évitement de la complexité que nous décrivons et illustrons.

Références bibliographiques

- BRISCOE, Josie, BISHOP, Dorothy & NORBURY, Courtenay-Frazier (2001). Phonological processing, language, and literacy: a comparison of children with mild-to-moderate sensorineural hearing loss and those with specific language impairment. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 42: 329-340.
- DELAGE, Hélène & HUREL, Julie (2003). La variabilité inter-sujets des performances morphosyntaxiques d'enfants sourds moyens. Mémoire de capacité en orthophonie et de maîtrise de sciences du langage, Université François Rabelais, Tours.
- DELAGE, Hélène (2004). Développement du langage et déficience auditive moyenne et légère : y a-t-il normalisation du langage ? Mémoire de D.E.A., Université François Rabelais, Tours.
- GUILLEMOT, Géraldine (2002). Etude des catégories morphosyntaxiques dans le langage spontané de douze enfants sourds moyens. Mémoire de capacité en orthophonie et de maîtrise de sciences du langage, Université François Rabelais, Tours.
- JAKUBOWICZ, Célia, NASH, Léa, RIGAUT, Catherine, GERARD, Christophe-Loïc. (1998). Determiners and Clitic Pronouns in French-Speaking Children with SLI. *Language Acquisition*, 7: 113-160.
- KHOMSI, Abdelhamid (à paraître). *Bilan Informatisé du Langage Oral*. Paris : ECPA.
- LOBAN, Walter (1976). *Language development : kindergarten through grade twelve*. Urbana, IL: National Council of Teachers of English.
- NORBURY, Courtenay-Frazier, BISHOP Dorothy & BRISCOE Josie (2001). Production of english finite verb morphology: a comparison of SLI and mild-moderate hearing impairment. *Journal of Speech, Language, and Hearing Research*, 44: 165-179.
- NORBURY, Courtenay-Frazier, BISHOP, Dorothy & BRISCOE, Josie (2002). Does impaired grammatical comprehension provide evidence for an innate grammar module? *Applied Psycholinguistics*, 23: 247-268.

REILLY, Judy, LOSH, Molly, BELLUGI, Ursula & WULFECK, Beverly (2003). "Frog, where are you?" Narratives in children with specific language impairment, early focal brain injury, and Williams syndrome. *Brain and Language*, 88: 229-247.

SCOTT, Chéryl M. (1988). Spoken and written syntax, in *Later Language development: Ages 9 through 19*, Nippold, Marilyn (Ed.). San Diego, CA: College Hill Press, 44-95.

TULLER, Laurice & JAKUBOWICZ, Célia (2004). Développement de la morphosyntaxe du français chez des enfants sourds moyens. *Le Langage et l'Homme : Logopédie, Psychologie, Audiologie*, 14, 2: 191-207.